



Le spleen de Paris, Petits poèmes en prose

Charles Baudelaire
1869

«Ce grand malheur de ne pouvoir être seul !... dit quelque part La Bruyère, comme pour faire honte à tous ceux qui courent s'oublier dans la foule, craignant sans doute de ne pouvoir se supporter eux-mêmes. Presque tous nos malheurs nous viennent de n'avoir pas su rester dans notre chambre, dit un autre sage, Pascal, je crois, rappelant ainsi dans la cellule du recueillement tous ces affolés qui cherchent le bonheur dans le mouvement et dans une prostitution que je pourrais appeler fraternelle, si je voulais parler la belle langue de mon siècle.»

Ce texte est extrait du poème *La solitude*, le vingt-troisième du recueil qui compte cinquante pièces rédigées entre 1857 (au lendemain de la publication des *Fleurs du mal*) et 1864 par Charles Baudelaire. Le livre paraîtra à titre posthume : l'écrivain aurait voulu rédiger cent poèmes comme cela était le cas pour les *Fleurs du mal*, mais la mort l'en empêchera. Le titre du recueil fait référence à un poème de ce premier ouvrage : *Spleen et idéal*, pour bien marquer la continuité entre les deux livres. La thématique urbaine est omniprésente, symbole de la modernité. Cette modernité pour laquelle Baudelaire abandonne le vers traditionnel. La BNF donne accès au recueil : il suffit de [cliquer ici](#).